À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ

Zoom sur... Les moulins du Quercy blanc

On ne peut pas être au four et au moulin, dit le proverbe. En Quercy blanc, le choix est fait : c'est aux moulins que nous irons ! Car sur la centaine de moulins à vent conservée dans le Quercy, 5 se trouvent sur la commune de Castelnau-Montratier-Sainte-Alauzie.

Ces moulins-tours en pierre sont utilisés depuis le Moyen Âge, en complément des moulins à eau, pour moudre le blé des récoltes. Leur possession est un privilège assurant un revenu au seigneur grâce à la perception de taxes versées par les paysans pour l'utilisation obligatoire du moulin : les banalités.

Désormais la majorité des moulins sont hors d'usage, et certains ont même perdu leurs ailes. L'œil non averti pourrait alors les confondre avec des pigeonniers en raison de leur forme de tour ronde. Pour autant, les moulins présentent des spécificités permettant de les reconnaître à coup sûr. Le rez-de-chaussée est ouvert par 2 portes, donnant accès au logement spartiate du meunier. Les 2 étages accueillent les mécanismes servant à la mouture du grain : au 1er les mécanismes de réglage et au second les meules. Le toit conique est pivotant, permettant d'orienter les ailes en fonction du sens du vent.

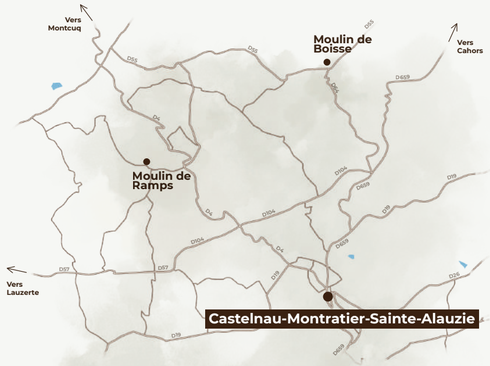
Les 3 moulins :

À la sortie de Castelnau, les silhouettes de 3 moulins forment un alignement au-dessus du village. Le moulin de la mairie ou de la Malaudie, connu depuis le 15ème siècle, est le seul accessible au public. Il se trouve sur le point culminant, à côté de l'aire de camping-car.

Le moulin de Boisse (9km) :
Il s'agit d'un des rares exemples de moulin à vent encore en fonctionnement. Il conserve ses mécanismes du 17ème siècle, qui sont actionnés lors de mises au vent organisées ponctuellement.

Le moulin de Ramps (6km) :
Connu depuis le 16ème siècle, ce moulin était à l'état de ruine, lorsqu'il a été restauré en 2018. L'élévation d'origine a été restituée et le toit reconstruit. L'intérieur, laissé en l'état, permet de voir la charpente du toit. Il côtoie une borne romaine, marquant le passage de la voie antique reliant Cahors à Auch.

Pour en apprendre davantage sur les moulins du Quercy et d'ailleurs, découvrez le **musée La Planète des moulins à Luzech !**



Cahors VALLÉE DU LOT

QUALITÉ TOURISME

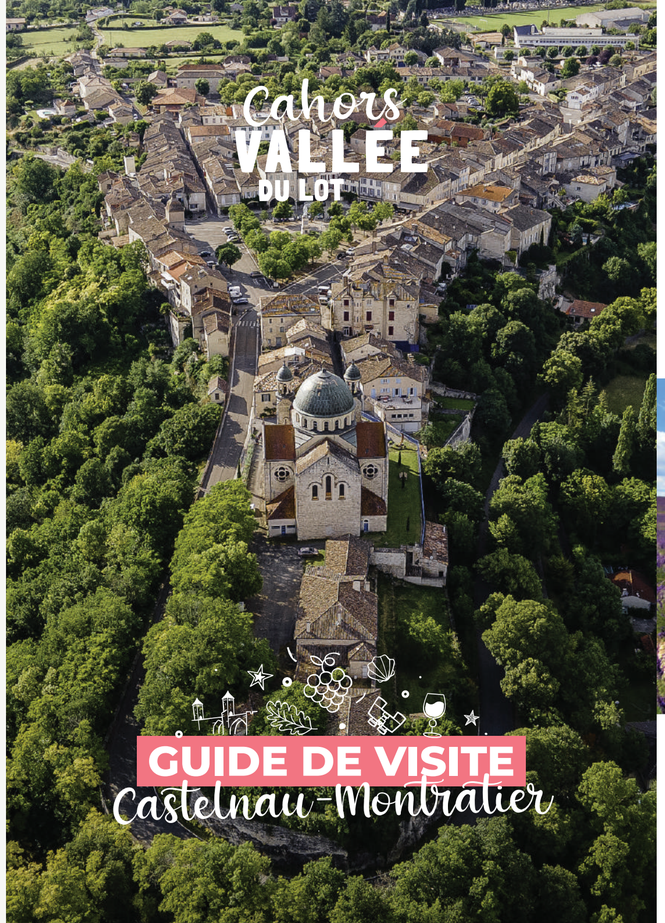
Bureau d'information touristique de Castelnau-Montratier-Sainte-Alauzie

1 Rue Blanie, 46170 Castelnau-Montratier-Sainte-Alauzie - Tél. +33 (0)5 65 21 84 39

www.cahorsvalleedulot.com

Création Euré-k - www.eure-k.fr - 05 65 23 80 91

Crédits photos : P. Soissons - L. Fermy - E. Hernandez - J. Morel - C. Novello Impression : Grapho12


Cahors
VALLEE
DU LOT

GUIDE DE VISITE
Castelnau-Montratier

PAYSAGES DU QUERCY BLANC

Loin de la verdoyante vallée du Lot, le paysage prend ici la couleur blanche de la pierre calcaire crayeuse dans laquelle sont bâties les maisons quercynoises. Cette spécificité vaut à ce territoire son surnom de "Quercy blanc", s'éclairant pourtant de mille couleurs au grès des plantations : melons de Quercy, champs de lavande ou encore de tournesols. Différentes variétés d'orchidées s'épanouissent également le long des sentiers de balade, bien acclimatées aux sols argilo-calcaires du Quercy Blanc.

C'est dans ce terroir particulier que s'épanouissent les 200 hectares du vignoble AOC Coteaux du Quercy, entre les départements du Lot et du Tarn-et-Garonne. Sous l'apparente uniformité des paysages viticoles se cache en réalité une multitude de cépages : cabernet franc, merlot, malbec, tannat et gamay. Si vous ne parvenez pas à différencier leurs feuilles, peut-être saurez-vous identifier leur variété d'arômes auprès de l'un des 50 viticulteurs de l'appellation. Rouges "souples et charnus" ou rosés aux notes fruitées, à vous de choisir !

UN PEU D'HISTOIRE

Dans la vallée s'étendant aux pieds de Castelnau-Montratier, une occupation humaine est attestée dès la période gallo-romaine. Les vestiges de riches villas agricoles du 1er siècle et d'une agglomération ont été découvertes.

Au Moyen Âge, l'habitat prend de la hauteur. Au milieu du 11ème siècle, un village fortifié (castrum) est implanté sur un pech dominant la vallée de la Lupte. Il est baptisé "Castelnau-de-Vaux», par opposition au "castel vieil" situé à 2km sur la butte de Maurélis (10ème siècle), et dont subsiste aujourd'hui les vestiges d'une tour (privée).

Le castrum de Castelnau-de-Vaux se trouvait au niveau de l'église actuelle et était protégé d'une enceinte. Chef-lieu d'une châtellenie importante, il étend alors son pouvoir sur 33 paroisses et 6 forteresses féodales. En 1214, le castrum est en partie rasé lors de la croisade contre les cathares, en raison de son appartenance au comté de Toulouse.

À partir de 1250, une "ville nouvelle" est édifiée dans le prolongement de l'ancien castrum par le seigneur Ratier qui lui donne son nom : Castelnau-Montratier. Tout en s'adaptant aux contraintes géographiques du site, l'organisation de la ville est fortement influencée par le plan des bastides. Une vaste place bordée de couverts devient le centre de la ville, alors que l'église est reléguée à l'extrémité du pech. La vaste place est le point de départ d'un réseau de rues au découpage régulier, ouvrant sur des îlots d'habitation.

Longtemps qualifiée de bastide en raison de son organisation urbaine, Castelnau-Montratier fait vraisemblablement partie d'un mouvement de fondation préalable. L'extension du bourg n'est pas exempte des fortifications du castrum, mais présente un plan adapté au commerce grâce à sa vaste place centrale.

UNE BASTIDE ? QUÉSACO ?

En 1229, suite aux croisades contre les cathares, le Roi de France ordonne la destruction des places-fortes du comté de Toulouse. Une nouvelle forme d'organisation urbaine apparaît alors dans le Sud-Ouest de la France : les bastides. L'implantation de ces "villes nouvelles", créées ex nihilo, est planifiée par l'autorité royale (ou comtale) en association avec une autorité locale. Libérée de ses fortifications, la bastide n'est plus dominée par le château et l'église, mais tournée vers l'activité commerciale. L'organisation spatiale est ainsi adaptée : la place du marché s'agrandit et devient centrale. Elle accueille les principales institutions et constitue le point de départ d'un réseau de ruelles orthogonales et régulières. Ces rues desservent des îlots d'habitation, dont les parcelles sont attribuées aux habitants de la ville nouvelle, attirés par l'obtention d'avantages.

1 Place Gambetta

La place centrale de la ville du 13ème siècle est bordée de couverts (galerie en arcades). Elle a été bâtie en l'adaptant à la topographie du site, ce qui lui confère une forme polygonale. Au Moyen Âge, elle accueille la foire annuelle et le grand marché local, comme en témoigne son ancienne dénomination de "place du Mercadial" (= marché).
Elle est également le centre du pouvoir administratif.

Au centre, le monument à la Vierge, érigé en 1858, abrite un puits.

2 Château

Cette maison noble appelée "château" a été bâtie dans la 2ème moitié du 13ème siècle, au moment de l'extension de la ville. Seule la façade sur rue a subsisté aux remaniements du 17ème siècle, et conserve ses fenêtres géminées d'origine. La tourelle polygonale décorée de gargouilles date du 19ème siècle.

Au Moyen Âge, cet édifice est situé dans le faubourg de la Bourriane, à la jonction du castrum et de la "ville nouvelle". La porte de la Gleye (signifiant église) était située à la jonction entre ces deux parties de la ville, et n'avait donc pas de rôle défensif.

3 Église Saint-Martin

En 1906, l'église paroissiale est détruite pour cause de vétusté. «Dès l'année suivante, les travaux débutent pour édifier au même emplacement, une nouvelle église de style néo-byzantin. Elle est réalisée sur les plans de l'architecte diocésain Emile Toulouse, et achevée en 1936 par sa pose de la coupole couverte de plaque de cuivre.

Elle est bâtie à l'emplacement du fort du *castrum*.

4 Maison des Consuls

Castelnau-Montratier est doté d'une administration consulaire, dont les membres sont élus parmi la population et chargés de gérer les affaires courantes. Ils s'appuient sur un ensemble de règles contenus dans la charte de coutume, que la ville reçoit en 1291. Ils exercent leur pouvoir depuis la Maison des Consuls, devenue hôtel de ville lors du remplacement des consuls par les conseils municipaux. Le bâtiment se distingue par son beffroi du 17ème siècle.

5 La portanelle

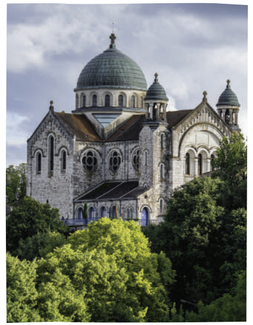
Aussi appelée porte de Rozet, cette poterne permettait aux piétons d'accéder à la ville.

6 Rue des orfèvres et rue d'amour

Ces deux rues au tracé régulier ouvrent sur des maisons d'habitation restaurées. Elles conservent plusieurs exemples d'élévations à pans de bois. Au 13ème siècle, la porte Neuve ou porte de Clary fermait la ville à la jonction de ces deux rues, et donnait sur le fossé.

7 Maison Jacob

Cette maison à arcades du 15ème siècle évoque la vocation commerciale de la place du Mercadial au Moyen Âge. Au 19ème siècle, le bâtiment est donné à la ville par l'officier de marine Pierre Jacob pour accueillir une école pour les enfants pauvres. L'école est ouverte en 1881 et reste en activité jusqu'à la création de l'école publique.



8 Rue de l'aiguiller

Au cœur du quartier médiéval, cette rue doit son nom au commerce de la laine, participant à la prospérité économique de la ville du 13ème siècle. La laine des moutons du causse est vendue aux fabricants d'étoffes et producteurs de laine.

Quelques éléments remarquables : une porte du 17ème siècle (n°4). Un écusson et un motif roman au-dessus d'une porte (croisement avec la rue du Boutge).

9 Porte de la Millerette

Sur les 5 portes de la ville médiévale, il s'agit de la seule conservée dans son intégralité. Elle donne accès aux vestiges du mur d'enceinte datant du 12ème siècle.

10 Rue de la Pompe et porte Saint-Mathurin

Cette rue doit son nom au puits, aujourd'hui muni d'une pompe. Au n°2 se trouve une des plus anciennes maisons de la ville, bâtie en contrebas du chemin de ronde.

Au bout de la rue Clémenceau, se trouvait la porte fortifiée Saint-Mathurin ou porte d'Amont, démantelée en 1841. Il s'agissait de la porte principale de la ville du 13ème siècle, au-delà de laquelle s'étendait le faubourg Saint-Mathurin.

11 Monument aux morts

Ce monument aux morts offre la représentation d'une femme en deuil pleurant la perte d'un soldat. Les figures féminines des monuments aux morts expriment le deuil, à la différence des figures masculines qui sont généralement représentées dans un registre guerrier évoquant les thèmes de la victoire, du combat et de l'héroïsme.

Mairie

Parking

Office de Tourisme Cahors Vallée du Lot